LA SENTINELLE DE THIBODAUX,

JOURNAL DU 8ME DISTRICT SENATORIAL.

RIX DU NUMERO :—DIX CENTS. *JOURNAL OFFICIEL DE LA VILLE DE THIBODAUX.* ABONNEMENT :—$3.00 PAR AN

VOL. XI. THIBODAUX, LNE, SAMEDI 11 MARS 1876. NO 32

Informations Locales.

ECLAMATIONS —. Nous pu- ns aujourd'hui, dans notre par nglaise la liste, que nous en Mr. L. Suthon, des réclama Lonisianaises approuvées la Cour des réclamations du et soumises au Congrès pour liquidées. Le montant s'élève somme de $117,873.

AVON.—Une soirée dramati- et musicale gratuite a été née mercredi soir dans la Sal Tarerley par MM. Cunningham Addison qui offrent en vente nouvelle qualité de savon qui asse en qualité tous les sa s connus. Le Major Addison un excellent artiste et nous ercions ces messieurs des car- complimentaires qu'ils nous donné pour la représentation a eu lieu jeudi soir.

NVESTIGATION. — L'investiga n préliminaire de Raphael Gau accusé par Jury d'enquête, as menté par le Coroner, de la rt d'Augustin Gaudé, a eu lieu di devant le juge de Paroisse A. F. Knobloch. Après l'audi n des témoins, l'accusé trouvé pable d'homicide a été ren é devant la Cour de District à fournir un cautionnement $5,000 pour ne pas être incar é. L'Etat était représenté par L. Winder, avocat de District l'accusé par MM. Clay Kno ch et Thomas A. Badeaux.

ENTENIAL ELEVATOR.— Pa r les attractions qu'offrait l'Ex- ition Agricole et Industriell e Etats du Sud, á la Nouvelle léans, on remarquait avec un intérêt le *Centenial Elevator*, enté par un de nos concitoy Mr. A. B. Flower, et mû par machine á vapeur de la force quatre chevaux. Cet élévateur construit sur le principe des mpes á chaîne, et l'eau peut e élevée á n'importe quelle uteur et etre poussée en dehors raison de 2500 galons par mi te. Un des principaux avanta de cette machine c'est qu'elle t être avantageusements em- yée à l'irrigation du riz et au nage des terres.

POMPIERS.—Dans la grande rade annuelle qui a eu lieu le 4 mars á l'occasion du trente uvième aniversaire du Départe nt de l'incendie de la Nouvelle léans, la *Tdibodaux Cornet nd*, a noblement figuré á la e de la compagnie Eagle No 7 i, pendant un an a porte le ti glorieux de champion du nde. Avant la procession, elle reçu divers présents en témoig ge de sa conduite dans les nom ux sinistres qui affigent jour llement la Nouvelle Orléans. près la procession, tous ses embres se sont réunis dans la te salle de Mr. Hébert, rue Louis, entre Chartres et pas- ge de la Bourse où un festin se uvait préparé par les soins du opriétuire du restaurant des atres Saisons. Enfin les mem es de notre bande qui ont parti é à toutes ces réjouissance ont qu'á se louer de la courtoi et de l'attention dont ils ont é l'objet par les membres de te compagnie d'élites.

INFORMATIONS—L'enquête te e sur le cadavre de Ruthen g, *peddler*, trouvé pendu dans bois en bas de Lockport, établit après les renseignements four par notre correspondant de ckport, que cette pendaison est résultat d'un suicide prémédité. corde à été achetée au maga de Mr. Victor Paye, du Cut- . Les lettres qui ont été trou e sur lui furent écrites chez M. rilleaux, où il passa la nuit, et bouteille de *Gin Cocktail* qui a trouvée au pied de l'arbre qui a servi de gibet sortait du ma in de Mr. Leville. Le suicidé it sur lui $40 05 en monnaie et son paquet pour environ 00 de marchandises. Les deux res trouvées sur lui étaient tes en allemand, l'une à l'adres e celui qui trouverait son cada et l'autre á celle de sa famille ant en Prusse. Par la premiè nnait á celui qui le dépende t l'enterrerait un tiers ou un de l'argent qu'il avait sur toutes les marchandises. Par coude, il informait sa famille avait $200 00 chez Mr. V. heimers, 41 rue de Chartres, ait ses frères et ses sœurs d'a- négligé son instruction mora religieuse et leur annonçait allait mourir.

Informations Generales.

—Il est décidé que l'empereur Guillaume figurera á l'Exposition du Centenaire, non en chair et en os, mais en cire modelé par un artiste de Berlin.

—Une société vient de se for mer à Philadelphie *The Hotel and Bording House Association*, pour loger et nourrir les visiteurs du centenaire. Dès le premier Mai, cette association disposera de 2,- 500 hotels, pensions et restau rants et pourra accommoder 170,- 000 hôtes.

—Kellogg ayant fait publier dans ses organes et télégraphier au journaux du Nord une réponse aux chefs d'accusations portés contre lui par la Chambre, le Co mité a rédigé une refutation de cette réponse, laquelle a été ap prouvée par le Comité chargé de rédiger une adresse au peuple.

—La veille du Mardi Gras plus de deux cents personnes qui n'a vaient pu trouver de logement dans les hôtels, pensions et res- taurants de la Nouvelle Orléans, ont passé la nuit sous le marché français. Jamais la ville du Crois sant avait vu une telle influence d'étrangers.

—La parade annuelle des pom piers de la Nouvelle Orléans qui a eu lieu le 4 Mars a été cette année ci des plus brillantes et des mieux réussies. Toutes les pom- pes et les trucks étaient riche ment et artistement décorées et les pompiers qui escortaient ces engins étaient d'une tenue irrépro chable.

—Le secrétaire du Trésor s'oc cupe activement, conjointement avec le comité des crédits de la Chambre des représentants, de la prochaine émission des monnaies d'argent en ce moment á la dispo sition du gouvernement en rempla cement des petits coupons de pa pier monnaie.

—Parmi les actes adoptés et approuvée dans la dernière ses sion législative et promulgés par le journal officiel se trouvent l'acte No 1 relatif aux circonspec tions électorales, la résolution No 2, requérant la délégation congres sionnelle de la Louisiane de pres ser le passage d'un bill d'alloca tion pour les levées, la résolution No 3, allouant $10,000 à l'asile des tons à Jackson, l'acte No 4, incorporant Royville, paroisse La fayette, l'acte No 5, enregistrant la charte du Pelican Hook and Ladder No 1, de Baton Rouge, l'acte No 6, relatif au juri, paroisse Claiborne, l'acte No 7, pour changer le nom de Brashear City en Morgan city, l'acte No 8, pour pour rappeler la loi 85 du 23 mars 1874 ; la résolution No 9 deman dant a nos représantants au Con grès le passage d'un bill pour ai- der à enlever les obstructions, é'a blies dans le Bayou Lafourche en 1814, par le général Jackson, la résolution No 10, demandant au Congrès que les fleuves et Cours d'eau de la Louisiane soient peu- plés de poissons ; l'acte No 14 pour confirmer la charte notarié du chemin de fer du Pacifique ; l'acte No 15, pour autoriser le Jury de Police de Caddo á emet tre des bons ; l'acte No 17, pour régler le jugement des appels de- vant la Cour Suprême, dans les affaires sommaires ; l'acte No 19, allouant $175,302 60 pour la ses sion de 1876, et $6,302 85 pour le déficit des deux sessions de 1875; l'acte No 20, autorisant avec le consentement populaire la levée d'une taxe spéciale á la Nouvelle Orléans, en faveur du chemin de fer du Pacifique ; l'acte No 21 pour autoriser les autorités des di verses paroisses et municipalités á souscrire des actions du même chemin de fer, avec le consente ment du vote populaire ; la loi amendant la section 3410 des sta- tuts revisés de manière á ce que toutes les ventes d'immeubles par le shérif ou le coroner puissent avoir lieu le premier et le troisiè me samedis de chaque mois, etc ; l'acte No 23 incorporant la ville de Benton paroisse de Bossier ; l'acte No 22, relative aux mineurs Hart, paroisse Caddo ; l'acte No 24 amendant l'article 575 du code de procédure sur les appels; l'acte No 26, fixant le salaire de l'avo cat du premier district judiciaire à $5,000 payable par la ville ; l'acte No 30 changeant le nom de Caroline Vallée en celui de Caro line Nott ; l'acte No 27 fixant les sessions de la Cour du 8me Dis- trict, Calcasieu ; l'acte No 27, dé finissant la juridiction des Cours de paroisse ; l'acte No 29, pour ve nir au secours de Boykin Wither spoon, de Soto ; l'acte No 31, ap prouvant les bons á prime pour la conversion des dettes de la Nou velle Orléans.

Faits Divers.

MEURTRE—Dans la nuit de sa medi dernier, a un bal de gens de couleur qui avait lieu sur l'habitation de Mme Col ins, située sur la rive gauche du Bayou, á un mille environ en bas de Thi bodaux, un nègre a été tué par un de ses semblables. Le meurtrier a pris immédiatement la fuite.

—Le verdict du Jury qui a ac quitté Babcock est diversement commenté par la presse, mais elle est presque unanime pour décla res que si Babcock n'est pas cou pable du crime dont il était accu sé, il est l'ami des coupables qui n'ont pas échappé á la loi.

—Les fêtes du Mardi Gras sui vies de l'anniversaire des pom piers ont attiré á la Nouvelle Or léans une foule considérable de visiteurs et relégué au dernier plan toutes les questions politi ques qui s'agitaient quelques jours auparavant. La procession du Roi du Carnaval a été des mieux réussie, quoique moins nombreuse que celle qui ent lieu, il y a deux ans. Celle du *Mis tic Krewe*, composée de vingt trois tableaux représentant l'histoire de la nation juive avec tous les personnages et les principales scènes de l'époque, a majestueuse ment défilé dans les rues de la Nouvelle Orléans, á la grande ad miration des nombreux specta teurs tassés sur les balcons ou cor dés le long des trottoirs. On y voyait Adam et Eve, dans le jar- din de l'Eden, l'Arche de Noë, la tour de Babel et la confusion des langues, le sacrifice d'Abraham, la Bénédiction de Jacob, Jacob interprétant les songes de Pha raon, Moïse sauvé des eaux, le veau d'Or et ses adorateurs éter nels, Josuë arrêtart le soleil, la prise de Jérusalem par les Juifs, Samuel coupant Agag en mor ceau à Galgala, la condamnation de David, la Reine de Sabbat visi tant Salomon, le pillage du Tem ple, le miracle d'Elisée, la Perte des dix Tribus, Isaïe prophétisant, le Festin de Baltazar, Nabuchodo nosor triomphant, Cyrus à Baby lone, le Banquet d'Ester et la des truction de Jérusalem.

Le général Grant est, dit-on très affecté de l'accusation qui pèse sur le général Belknap, secré taire de la guerre. Cet triste affai re porte l'opprobe au cœur même de son administration et met à nu, plus profondément qu'elle n'avait encore été dévoilée jus- qu'ici, la gangrène hideuse dont elle est infectée. A Washington l'effet en est semblable à celui d'une tourmente où tous les élé ments sont confondus. Les partis disparaissent dans une commune stupeur et dans une consternation générale. Républicains et Démo- crates déplorent la flétrissure dont tout le monde se sent atteint. Les adversaires mêmes de la pré- sente administration n'oublient pas que c'est le gouvernement, non d'un parti, mais le gouverne- ment du pays qui est convaincu de corruption et frappé d'indigni té, et loin d'en triompher, il en sont à redouter de nouvelles révé lations qui d'un moment peuvent et doivent même, assure-t-on, écla ter. En fait, le comité d'investiga tion ne s'arrête pas au faits acquis et est sur la trace de fraudes non moins scandaleuses. Mais c'est assez de ce qui est connu et avé- ré. Il sera temps de charger la conscience publique de nouveaux griefs quand ils prendront une forme palpable, et qu'il ne sera plus possible de les laisser dans l'ombre où ils sont encore á l'état d'incubation.

On lit dans l'*Evening Post* :

La monnaie d'argent des Etats- Unis comprend actuellement le dollar, de commerce (*trade dollar*) le demi-dollar, ou pièce de cin- quante cents ; le quart de dollar ou pièce de vingt cinq cents ; et le *dime*, ou pièce de dix cents, pe- sant respectivement 420 *grains troy*, 12½ grammes, 6¼ grammes, et 2½ grammes. Un bill présente ment devant le sénat ajoute á cette série un *double dime*, ou pièce de vingt cents, pesant 5 gram mes ; et un dollar, pesant 25 gram mes. Les pièces d'argent ont ac- tuellement cours forcés pour toute somme n'excédant pas cinq dol- lars. Le bill dont il est question donne cours forcés au dollar jus- qu'à concurrence de vingt dol lars ; au demi-dollars jusqu'á dix dollars, et au quart de dollar, au *double dime*, et au *dime* jusqu'á cinq dollars.

Cette mesure vient en addition á la section de l'acte de 1875 qui a pour objet de hâter la reprise des paiements en espèces par la substitution de la monnaie d'ar- gent aux coupures de papier-mon naie.

Fraudes au Nord, fraudes au Sud, fraudes à l'Oest, fraudes à l'Ouest, fraudes partout ! Nous lisons dans une dépêche de Mil waukee :

"Les fraudes du whiskey dans le Wisconsin promettent des révé lations bien autrement édifiantes encore que celles de St-Louis et de l'Illinois. Il ne s'agit de rien de moins que d'un complot ayant pour object de faire sauter à la dynamite le *Federal building* et même *Newhall house*, á Milwau kee, pour détruire les documents accusateurs. Une commission con gressionnelle va probablement être instituée pour faire une en quête sur ces faits, dans lesquels sont impliquées, assure-t-on des personnes occupant une hau'e position sociale."

Ami Lecteur

Je vous remercie cordialement de l'attention que vous avez bien voulu prêter á notre premier en- tretien. Veuillez me continuer votre indulgence.

Voulez-vous parler politique ? La Chambre de la Louisiane n'a rien fait que nous puissions sincèrement approuver. C'est une session que l'on peut caractériser en deux mots : *Nullité, Impuissan ce.*

Aussi nous nous rangeons faci- lement á l'opinion qu'émettait, il y a quelques jours, un journal de la Nouvelle Orléans, et qu'á mon tour je formulerai ainsi : Messieurs nos Représentants, attendu que vos discussions stériles n'aboutis- sent á aucune mesure d'intérêt général et ne font qu'envenimer la haine des partis, nous vous sup plions instamment de nous priver sans scrupule de votre présence á la Chambre. Au sein de vos famil les, vous pourrez donner tous vos soins à vos affaires particulières. Vous pourrez même exercer votre éloquence, en lançant malédictions et anathèmes contre un ennemi qui ne vous entendra pas ou qui fera la sourde oreille. Je ne vois aucun inconvénient á ces jeux in nocents; mais pour le fardeau des affaires publiques, c'est autre chose. Il y en a peu de disposés á le porter dignement ; mais tous tendent la main pour recevoir leur salaire.

Allons, mes bons messieurs, croyez-moi, ne faites pas l'inutile sacrifice de vos intérêts ; vous êtes trop bons, trop généreux ; restez chez vous, occupez vous de vos affaires. Ainsi, vous épargne- rez le trésor public et, ma foi, je crois que les affaires de l'Etat n'en souffrirons pas beaucoup.

Nous sommes aujourd'hui dans le calme plat qui précède la tem- pête.

S'il faut en croire de sinistres présages, la tempête sera de cour te durée, mais son choc impé- tueux sera décisif.

Aussi le présent compte pour fort peu. L'aspoir et l'attention de tous se concentrent sur ce mo- ment terrible et solennel qui doit décider du sort du vaisseau de l'Etat.

Que tous les ouvriers du pro- grès et de la civilisation se met- tent donc à l'œuvre et concertent leurs efforts pour conjurer la tem pête. Ne perdons pas un instant, la victoire sera à nous et nous ver rons le vaisseau de l'Etat, au sein des flots apaisés, voguer, à voiles déployées, vers les mers de l'Ave nirs.

Elle sera le prix de notre cons- tance et de notre persévérance. Courage.

UN PETIT MORALISTE.

Le *Times*, de Philadelphie, ré- pond ce qui suit á une demande qui lui avait été adressée sur le point de savoir si des New-Yor kais pourraient trouver du tra vail en cette ville.

"Malgré tous les préparatifs ex traordinaires faits pour l'Exposi tion dans le cours de l'année der nière, il n'y a pas aujourd'hui en cette ville moins de dix mille hommes valides, appartenant a tous les corps de metiers, qui ne peuvent trouver de l'ouvrage á aucun prix, et il y en a mille au tres heureux de travailler á mo tié prix pour avoir du pain."

Les souffrances, dit à ce sujet l'*Express* ne sont pas le monopole de Philadelphie, car il y a ici à New York, près de 30,000 person nes totalement ou partiellement à la charge des institutions publi- ques et particulières. Si ces per sonnes connaissaient leurs vérita- bles intérêts et agissaient en con séquence, c'est à la campagne, et non dans les villes, qu'elles cher cheraient des ressources. Le sol est plus productif que les briques et le mortier de nos villes encom brées.

Le Travail en Europe et aux Etats Unis.

Nos lecteurs savent que le di- recteur du Bureau de satistique, M. Edward Young, a publié ré- cemment, sous le titre de *Labor in Europe and in the United States*, un ouvrages qui peut être consul té avec fruit par les économistes et les statisticiens. Nous avons déjà eu l'occasion de parler de cet ouvrage, et nous voyons avec plaisir que les journeaux d'Eu- rope s'en occupent á leur tour. La Gazette d'Augsbourg en a donné une analyse détaillée, et les journaux de France s'en ser- vent comme de complément aux renseignements recueillis pour la France, sur le même sujet, par l'enquête parlementaire de l'As- semblée Nationale.

M. Young a établi, et cela lui était facile, que la situation des classes ouvrières, aux Etats Unis; est meilleure que celle des mêmes classes en Europe ; les ouvriers vivent et se nourrissent mieux ; la viande est leur nourriture quo tidienne ; il ont le goût et le senti ment du confort; aussi, leurs loge ments pour familles entières sont ils propres "et si bien disposés, ajoute la Gazette d'Augsbourg, que la classe bourgeoise en Alle- magne, s'en accommoderait parfai tement." En outre, la classe ou- vrière, comme corps, y est plus considérée.—Tous les enfants re çoivent une éducation gratuite, grâce á laquelle les ouvriers sont sur le même pied que les autres protessions.

La situation des travailleurs est bien différente en Allemagne. Elle y est plus dure qu'en Améri que, qu'en France et qu'en Angle terre. L'ouvrier doit travailler plus d'heures par jour, et même la nuit, dans certaines fabriques ; douze a quatorze heures de tra vail sont le lot ordinaire, tandis qu'en d'autres pays dix heures forment la limite extrême.

Dans les villes, les habitations ouvrières sont généralement pau- vres et malsaines ; souvent plu- sieurs familles sont entassées dans une petite maison qui ne comprend qu'une chambre ; dans les campagnes, les ouvriers coha bitent avec leurs animaux.

Dans les fabriques, un cinquiè- me de la population ouvrière ap- partient au sexe féminin. En géné ral, la tempérance régne parmi la classe ouvrière, surtout dans les campagnes, et grâce au principe "obligatoire," les premiers élé- ments de l'instruction lui sont fa- milliers. "Mais un dûr impôt qui pèse sur les familles, dit la Gazet te d'Augsbourg c'est le service militaire, qui prive les familles de leur soutient, et les précipite sou vent dans la misère et le besoin."

Le salaire des ouvriers, en Alle magne, est en moyenne de 4 dol- lars par semaine. Les ouvriers agricoles gaguent de trente á qua rante cents par jour, sans la nour riture.

La viande coûte de 12 á 18 cts ; le beurre, 24 à 30 cts ; le café, 25 cts ; les pommes de terre, 40 á 60 cts. le boisseau.

La Gazette d'Augsbourg admet l'exatitude des données de l'écono miste américain. Elle ne trouve rien à redire à ses chiffres et à ses conclusions. Le fait est assez sig- nificatif pour que nous ayons cru devoir le signaler. — *Messager Franco Américain.*

L'approche du printemps fait renaitre les appréhensions que causent á l'agriculture les rava ges postibles des sauterelles. Avant-hier, M. Ingalls, du Kan sas, a présenté au sénat de Washington un bill pour la pro tection de l'agriculture contre les insectes en général. Il a dit que les domages causés par les saute relles, scarabées, charançons, etc, excèdent $200,000,000 par an, et que, l'an dernier, les dégâts cau ses par les seules sauterelles ont été de $50,000,000.

Le bill demande la généralisa tion d'un système appliqué avec succès dans le Minesota, et con sistant à payer une prime spéci fié par chaque boisseau d'insectes nuisibles tués.

Un voyageur dinait l'autre jour dans une maisou ou se trouve une petite fille de deux ans qui est très sage à table, et garde un petit dé corum des plus touchants ; elle vous regarde avec de grands yeux bleus bien ouverts qui ont l'air de tout comprendre.

—Vraiment, dit le voyageur en caressant les cheveux blonds du bébé, comme votre petite fille est sérieuse !

—Oh ! répond la jeune mère avec un sourire poli, elle est en- core bien enfant, allez !

V. SANCAN,
Agent General.
OFFICE DE LA SENTINELLE
Thibodaux, La.

A VENDRE.
Orangers, Pacaniers, Pru- niers, Pechers.
3000 pieds d'orangers à 5, 10, et 15 cts le pied.
100 pieds de pacaniers à 15 cts. le pied.
100 pieds de pruniers à 25 cts. le pied
Une grande quantité de pêchers du Nord et de meilleures espèces à 25 cts. le pied.
Envoyez le montant, plus le fret, de l'en- voi que vous désirez et il vous sera expédié immédiatement. **J. Tesson,**
4 Ms. 4f. HOUMA, LA.

AVIS.
L'auteur d'une lettre anonyme, sous forme de valentine, datée de Terrebonne, 16 février 1876 et adressée à **J. T.** est prié de se faire connaitre.

Mme. B. A. JONES,
Professeur d'Anglais, Français, Espagnol, ainsi que de Piano et Solfège, donnera des leçons à domicile, à des prix modérés.
☞ S'adresser au Bureau de la *Sentinelle*.

J. A. TRONE,
Rue Market (Batisse de Lacapère)
Thibodaux.
LIVRES CLASSIQUES ET RELIGIEUX, *Fournitures de Bureau, Papier de Musique,*
ARTICLES DE PIETIE :
Croix, Christs, Médailles, Chapelets Béni tiers, Images, Tableaux, Statuet- tes, Cierges,
ET
COURONNES DE 1ERE COMMUNION
Galerie Pothographique au premier.
jan. 22 1 an

Riz du Honduras.
POUR SEMENCE GARANTIE DE PRE- mière année.
500 Bbls. à vendre par
WILLIAMS & GAUDE,
Lafourche Rice Mill
22 jn. 8f. Lafourche Crossing.

RESTAURANT.
MEALS SERVED AT ALL HOURS
No. 38 BOURBON STREET,
BETWEEN
Customhouse and Bienville Streets.
VICTOR BERO, Ag't.
June 5th, 75.

LOUISIANA EQUITABLE.
LIFE INSURANCE COMPANY
Corner Carondelet and Gravier,
NEW ORLEANS
Organized May 1868.
DIRECTORS
SAMUEL MANNIG TODD,
President.
W. B. SCHMIDT,
Vice-President.
R. W OGDEN,
Second Vice-President and director
WM. HANDERSON,
Secretary
JAMES I. DAY, W. S. PIKE.
B. T. WALSHE, Finance Committee

W. B. Schmidt.	J. H. Pike
S. B. Newman.	A. Thomson.
John I. Adams.	Henry Abrsham.
David Wallace.	J. B. Camors.
Chas Chaffe.	E. B. Briggs.
E. A. Tyler.	James I. Day.
J. B. Lallande.	Alex. Marks.
B. T. Walshe.	John Henderson.
E. H. Fairchild.	B. F. Eshleman.
H. J. Vose.	J. W. Stone.
Geo. A. Fosdick,	Henry M. Payne,

E. F. DELAUNAY,
General Agent.
V. SANCAN, Local Agent.
Thibodaux.

E. ODELL. G.H. WRIGHT
ODELL & WRIGHT,
Marchands Commissionnaires
95 Rue Decatur. Nouvelle-Orleans. 95
RIZ.
UNE SPECIALITE
Pas de frais d'emmagasinage sur le Riz, Sucre, Mousse, Coton.
Nous appelons l'attention sur notre
AGENCE DE FARINE
qui nous permet de la vendre meilleur mar ché que n'importe qu'elle maison de la ville
Marques :

Grangers' Friend	XXX
" Hope	XXX
" Pride	XXXX
" Extra	XXXX
" Best (Plantes)	XXXX

☞ Des avences libérales sou faites en monnaie ou en marchandises.
9 jan. 1 an.

MOULIN A RIZ DE LAFOURCHE
C. C. WILLIAMS & F. J. GAUDE.
PROPRIETAIRES.
Lafourche Crossing, La
12 jne. 75.

F. ROMAIN
—AVEC—
ROUSSELL & HALL,
MARCHANDS EN GROCERIES.
Vendent en gros
Poison, Bœuf, Beurre, Fromage,
—ET—
PRODUITS.
15.....Rue Tchoupitoulas.....15
6nv-1a *N'lle Orleans*

NOUVEAUX ARRANGEMENTS.
HOTEL DES ETRANGERS
Encoignure des rues Green et Thibodaux
Mr. Thomas Alberti prévient ses amis et les voyageurs qu'il vient de faire de nou- veaux arrengements qui lui permettront de s'atisfaire tout ceux qui voudront l'honor- rer de leur confiance
Repas à toute heure de la journée et sur commande.
Table d'hôte à 10 heures du matin pour déjeuner et à 4 heures du soir pour diner.
Chambres commodes et bien garnies.
PRIX MODEREES

J. A. BOURG,
Marchand Commissionnaire,
SE CHARGE DE LA VENTE DE
Coton, Sucre, Riz, Mousse, Peaux, Laine, Volailles, Œufs, Cire, Miel, Gibier,
et de toute espèce de produits des champs ou de jardinage,
No 7, Rue St. Louis,
PRES VIEILLE-LEVEE.
Aug. 28, '75. 6 m. Nouvelle Orléans.

PENSION FRANÇAISE,
128....RUE DOUANE....128
MME VVE E. TASSET, PREVIENT SES amis de la ville et de la campagne, ainsi que le public en général qu'elle a transféré son établissement du No 107 de la rue Douane au No 117 de la même rue, entre Royal et Bourbon. Elle profite de cette oc- casion pour remercier le public et sollicite en même temps la continuation de son bien- veillant patronage. Elle informe en outre le public, vu la situation des mauvaises affai- res, une réduction de prix dans sa pension, et à cet effet, elle a ouvert un salon à $4 par semaine. Les personnes de la ville et de la campagne y trouveront comme d'habitude tout le confort désirable.
Chambres et pension par jour $1,50.
13 fev. 74.

RESTAURANT DES QUATRE SAISONS.
MR. JOHN BOSIO, PROPRIETAIRE du RESTAURANT DES QUATRE-SAISONS, prévient ses amis de la ville et de la cam- pagne, ainsi que le public en générale, qu'il a transfére son restaurant du No. **155** de la rue de Chartres au No. **111** de la même rue, près de St-Louis. Il profite de cette oc- casion pour remercier le public et sollicite en même temps la continuation de son bien veillant patronage. Il informe en outre ses amis qu'il a des salons particuliers au pre- mier, et des chambres meublées à louer à la semaine ou au mois. Les personnes de la ville et de la campagne y trouveront tout le comfort désirable. Le restaurant sera ouvert jusqu'à minuit. 6 fév.-3m

SIEWERD & KIP.
Moulin a Riz Porseverance.
(Tous les Prix déternés aux Foires de l'E tat de la Louisiane pour l'écalage du riz, depuis 1868 jusqu'à aujourd'hui.)
Nos. 8, 10, 12 et 14, rue des Champs Elysées en face de la place du vieux Depot, 3me Distsict.
NOUVELLE ORLEANS.
Nettoye 420 barils par jour.
LES SACS SONT FOURNIS GRATIS.
Prix.

No. 1	¼ Cent
No. 2	¼ "
No. 3	¼ "

JNO M. WALSH, Agent

ANTOINE'S RESTAURANT.
Removal to
5.....**Nt-Louis Street**.....65
MR. ANTOINE ALCIATOR announces to the country patrons, and the pub- lic in general, that he has removed his RES TAURANT from No. 56 to
No. 65 St—Louis street,
between Royal and Bourbon. He respectful- ly solicits a continuation of the generous patronage he has heretofore received.
n2.8—1.y

Cosmopolitan Restaurant.
11, 13 *et* 15...*Royal Street, N. O.*..11, 13 *et* 15
Entre Canal et Douane
LOUIS CHAPLAIN. PROPRIETAIRE.
On trouve dans cet établissement tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins de choix ; tout ce qu'il faut pour les soirées et mariages, etc.
Il y a des salons particuliers au premiers, et des chambres élégamment meublées à louer à la semaine et au mois.
Les Planteurs et les habitants de la cam- pagne qui voudront honorer cet etablisse- ment de leur patronage y trouveront des chambres et neu nourriture bonne et coq cuse à $3.00 par jour.
☞ Les portes du restaurant restent ou- vertes jusqu'à minuit.

SIEWERD & KIP,
PERSEVERANCE RICE MILLS.
(All Premiums awarded at the Louisiana State Fairs for Rice Milling, from 1868 ud to the present time.)
Nos 12 and 14 Elysian Fields Streets, oppo site the site of the old Pontchartrin Depot 3rd District,
NEW ORLEANS.
Capacity 420 bls cleaned per day.
EMPTY SACKS FURNISHED FREE OF CHARGES.
Prices.

No. 1	¼ Cent.
No. 2	¼ "
No. 3	¼ "

JNO M. WALSH, Agent.
Oct 17 6m

C. JAUBERT & CIE,
—IMPORTATEURS DE—
Marchandises sèches, étrangères et Américaines.
Cotons, Indiennes, Rubans, Bon neterie, Mouchoirs, etc etc.
20 Rue de Chartres, près Canal.
NOUVELLE-ORLEANS.
Cette maison déja bien connue par son ancienneté (30 ans d'existence) et le bas prix de ses articles, offre aux marchands des Compagnes, l'assortiment le plus com- plet et le plus varié de marchandises sèche.
Cette maison reçoit chaque semaine de nouveaux envois du Nord et de l'Europe et met un soin tout particulier à remplir les ordres qui lui sont adressés. (11 sept-1a.

AUGUSTE'S
Commercial Restaurant,
107....Rue de la Douane....107
NOUVELLE ORLEANS.
ON y trouvera tout ce que la saison four nit de plus delicat et toute espèce de vins de choix; tout ce qu'il faut pour les soirées, les mariages, etc. Il y a des salons particuliers au premier; des chambres élé gamment meublées à louer à la semaine ou au mois, à des prix réduits.
Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit
21-